



TÉLÉVISIONS

« Polonium », le rendez-vous des électrons libres

Avec ce magazine de débat, Natacha Polony renoue avec la liberté de ton lancée naguère par Polac et Ardisson

PARIS PREMIÈRE
VENDREDI 30 - 22 H 55
MAGAZINE

Natacha Polony n'a pas attendu bien longtemps avant d'être de nouveau sous le feu des projecteurs. Après une saison au « Grand Journal » de Canal+, qu'elle a quitté en juin en raison des contraintes du format, la voici qui rebondit sur Paris Première. Chaque vendredi, elle animera en seconde partie de soirée une émission de débat conçue avec Stéphane Simon, producteur entre autres de « Salut les Terriens » (Canal+), dont le titre, « Polonium »

(son surnom de « poison »), dit l'esprit qu'elle entend y mettre. « L'idée est de rompre avec les codes de la télévision afin de mettre les invités dans une autre position. »

Un billet d'humeur

Pour ce faire, l'émission, tournée dans les conditions du direct au plus près de la diffusion (pour cette raison, il ne nous a pas été possible de la voir), se tient aux Bains Douches, ce haut lieu des nuits parisiennes d'où Thierry Ardisson lançait, en 1987, son premier talk-show « Bains de minuit ». Une filiation revendiquée par Natacha Polony : « Bien sûr, cela n'est pas neutre. Il s'agit de rechercher ce qui se faisait à un moment



LOU BRETON/PARIS PREMIERE

où la télévision était, sinon plus libre, en tout cas, n'avait pas peur d'assumer que ça se passe différemment de ce que l'on avait prévu. "Polonium" se situe entre Ardisson et Polac, mais avec ma personnalité et mes idées.»

Des idées qu'elle exprimera en introduction dans un billet d'humour, avant de recevoir, dans une ambiance stylisée et feutrée, un in-

vité dont le choix, précise-t-elle, sera moins dicté par l'actualité que par sa personnalité. Ainsi, pour la première, la journaliste accueille Arnaud Montebourg. *«Il ne s'agit pas d'une émission politique, je l'invite car justement il en est sorti. Je vais l'interroger sur sa vision de la France, du monde de l'entreprise, et voir jusqu'où va sa liberté de parole; la liberté étant l'une des idées fortes*

de "Polonium" qui se veut le rendez-vous des électrons libres.»

Outre ce face-à-face et un entretien avec le climatosceptique Philippe Verdier, le magazine sera ponctué d'un débat intitulé « Rencontre du 3^e sexe » avec le neurobiologiste Jean-Didier Vincent, l'avocate Mila Petkova, la comédienne Louise de Ville et la philosophe Béatrice Levet. Avant de se



conclure par une rencontre avec l'humoriste Kheiron et l'actrice Leïla Bekhti pour le film *Nous trois ou rien*. « *Nous allons essayer au maximum d'avoir des débats aussi bien sur des sujets de société que des sujets culturels. Mon désir est de marier des mondes et des moments différents* », explique Natacha Polony. Parmi les thèmes figurent la science, l'écologie, le transhumanisme, la décroissance ou encore le consumérisme et l'utilitarisme, « *les deux fléaux de notre société* », estime-t-elle, avant d'ajouter : « *Je veux débusquer tout ce qui nous enferme et nous aliène.* »

A ceux qui craindraient qu'elle fasse la part belle aux intellectuels de droite et autres penseurs réactionnaires, la journaliste rétorque : « *Je suis profondément pluraliste, surtout j'adore le débat, donc si je peux avoir des personnes qui sont radicalement en désaccord avec moi, je le ferai. Je rêve d'une discussion de fond avec Edwy Plenel, Laurent Joffrin ou Tariq Ramadan.* » Pour autant, prévient-elle, qu'on ne s'attende pas à des clashes. « *Je suis pour une discussion qui permette de creuser dans différentes directions afin d'aller au fond du problème, ce qui n'empêche pas la confrontation. Mais en tout cas, je ne suis pas dans l'opposition absolue, brutale. Il n'en sort jamais rien.* » A voir, donc. ■

CHRISTINE ROUSSEAU